

35^e
édition!

LA BÂTIE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
création 2010
musique **COPRO
BÂTIE**

CHRISTIAN GARCIA (CH)

GLISSANDO
THÉÂTRE MUSICAL

Alhambra
sa 3 sept 21h
durée : 120 minutes

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19



©Tomasz Dubiel

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

GLISSANDO

Genèse du projet

L'invitation du Teatr Dramatyczny à produire et présenter *Glissando* à Varsovie nous a intéressé à plusieurs niveaux. Tout d'abord, à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Frédéric Chopin, il y aura beaucoup d'événements, de concerts et de rétrospectives liés à Chopin et particulièrement en Pologne, mais sans doute très peu de projets seront expérimentaux et décalés.

Ensuite, en tant qu'étrangers, nous pensons pouvoir amener un regard plus détaché sur l'oeuvre de cet immense compositeur et sur ce qu'il représente en Pologne. Le simple fait de déconstruire sa musique, même avec beaucoup de respect, pourrait déjà être perçu comme un sacrilège. Mais notre démarche n'est en aucun cas une simple provocation, ni une réaction contre la musique de Chopin. Nous espérons plutôt humblement relire ce travail et le présenter sous une nouvelle lumière.

L'anniversaire de la naissance de Chopin ne peut pas, selon nous, n'être que la célébration d'une musique muséale, intouchée et intouchable; il doit pouvoir aussi signifier sa renaissance – actualisée et plus expérimentale – et permettre d'examiner l'évolution de son héritage artistique dans la société contemporaine. Nous espérons d'autre part apporter une approche transversale, combinant des styles musicaux et une expérience de mise en scène. Ce regard artistique diagonal, impertinent et respectueux à la fois, nous permettra de relever d'autres aspects importants du travail de Chopin, plutôt que de célébrer les éternels canons de sa démarche artistique et les enjeux symboliques de sa vie mouvementée.

Car la modernité de la musique de Chopin n'est plus à démontrer, elle est contenue dès le départ dans les partitions originales de ce génie. Mais pour faire surgir cette modernité, il faut parfois recourir à des personnalités d'origines artistique et géographique différentes. C'est ce défi que Christian Garcia et le Teatr Dramatyczny ont décidé de relever ensemble.



©Tomasz Dubiel

A visiter

Le site de l'artiste

www.christiangarcia.ch

Teaser vidéo

<http://www.youtube.com/watch?v=0AGdZvlb-nU>

Glissando est un spectacle musical basé sur l'oeuvre pianistique de Frédéric Chopin. Le mot « glissando » est lui-même un terme technique décrivant une manière de jouer du piano — très chère au grand compositeur polonais — où l'on glisse d'une touche à l'autre afin d'affirmer une expression plus humaine, plus dramatique et romantique de la musique. Dans ce sens, le spectacle sera un glissement et un échange, allant de la musique de Chopin vers des formes plus contemporaines de musique. Les sources d'inspirations de *Glissando* émergeront de la matière musicale, c'est l'élément primordial de la pièce sur lequel tout va se construire. Ensuite, une couche légèrement narrative apparaîtra, un peu à la manière d'un opéra abstrait et sans libretto, avec les enjeux musicaux et dramaturgiques du XXI^e siècle.

Dans une des scènes débutant le spectacle, Christian Garcia cherche à extraire les différentes voix d'une pièce de Chopin (composée essentiellement pour le piano) et les retranscrire en partition chantable par un chœur à quatre voix. Cette adaptation, dans laquelle les éléments musicaux peuvent être séparés ou ralentis, donnera a priori un résultat très différent des diverses interprétations classiques connues mais restera clairement reconnaissable par un amateur de Chopin. Puis, dans les scènes suivantes, le spectateur pourra assister à une déformation de plus en plus expérimentale des compositions musicales originales. Ces variations respecteront cependant les sources et tenteront d'être fidèles au caractère romantique de Chopin. Toute la musique sera produite et jouée directement sur scène par les acteursmusiciens.

La première scène de *Glissando* sera construite autour d'un chœur à cappella à quatre voix. Visuellement, la scène sera inspirée d'une oeuvre d'un grand ami de Chopin, le peintre Delacroix. La confrontation d'un élément musical choral (rappelant de manière évidente le chant religieux) à un environnement visuel romantique (à sa manière tout aussi sacré) fait ressortir une nouvelle dimension, absente des deux composants de départ. Cette friction entre deux univers classiques engendre une certaine décadence, un décalage.

Pour les tableaux suivants, cet ensemble, au départ compact et cohérent, s'effilochera progressivement. Les interprètes s'éloigneront les uns des autres autant dans l'espace que dans la manière de produire de la musique. On pourrait comparer cette évolution dramaturgique au passage d'une tradition de chant religieux et communautaire à une tradition de musique de salon bourgeois. La musique de salon n'agrandit pas visiblement l'espace mais la distance entre artiste et auditeur augmente. La fonction sociale du musicien se transforme; l'artiste acquiert un nouveau statut, basé sur un mélange d'admiration, de jalousie et d'un peu de mépris. Une troisième phase de ce processus peut être décelée dans la musique pop de masse. Le musicien se voit offrir des scènes de plus en plus grandes, des fans de plus en plus nombreux et se retrouve sur un piédestal qui le rend inatteignable. Son statut social se retourne comme une vieille chaussette: si au début il était des nôtres, si ensuite il fut un animal de foire, aujourd'hui on rêve d'être à sa place. Ce renversement du paradigme, propre à la seconde moitié du XX^e siècle, porte d'autres signes de cette période: la fin des utopies collectives, le culte de l'individualisme, la rapidité des échanges et la superficialité des rapports humains. En prolongement ou en réaction, ce bouleversement a également engendré une certaine froideur dans la production artistique générale et musicale en particulier. Le «sampling» a désacralisé la musique écrite ou enregistrée. Parallèlement apparaissent les musiques électroniques, qui vont jusqu'à annihiler le besoin et la présence d'instruments de musique à proprement parler, sur scène ou en amont, lors de la production.

...

La confrontation de notre culture de musicien pop à une culture plus noble et établie nous permettra également de mettre en perspective l'évolution dans le temps de la musique et des rites qui l'entourent, de discuter du statut social du musicien, pris dans un jeu de pouvoir politique et économique et de son attitude par rapport à celui-ci. Nous aimerions essayer de découvrir s'il existe une corrélation entre les styles musicaux de différentes époques et les systèmes socioculturels qui les génèrent. Ou pour reformuler cette question par un exemple, peut-on trouver un lien — objectif ou subjectif — entre deux héros maudits de la musique comme Frédéric Chopin et quelqu'un comme Syd Barrett.

Le projet, les personnages

En essayant de prendre du recul sur les six créations auxquelles nous avons participé au sein de Velma, nous nous sommes demandés à quelle discipline ces spectacles appartenaient réellement.

Avec la musique comme point de départ et tout le reste construit à son service, notre conclusion a été l'opéra.

Le lien avec l'opéra se fera dans le sens où il y aura de la musique et du chant avant tout, une mise en scène, des costumes, une chorégraphie, un travail de lumière, comme ça a été le cas dans les pièces précédentes de Velma. Mais la première chose à laquelle on pense généralement quand on pense à l'opéra, c'est le style de chant, très lyrique, une vision passéiste et conservatrice de la scène ainsi qu'un public d'abonnés grisonnants.

Nous aimerions au contraire creuser dans l'essence de cet art majeur et tenter d'y trouver une autre manière de chanter, d'y faire surgir des grands thèmes de manière plus contemporaine.

Les acteurs du spectacle viendront d'horizons géographique très divers et auront des bagages professionnels également très variés. Il y aura une moitié de comédiens résidents du Teatr Dramatyczny, le Théâtre de la Ville de Varsovie, assez jeune et acteurs de formation et une autre, assemblée entre Lausanne et Berlin.

L'intérêt – mais aussi la difficulté – de ce projet sera de trouver un type de présence scénique "juste" pour des gens qui sont peu habitués à être ensemble sur une scène. Cet échange entre différentes techniques, différentes cultures et différents bagages devrait être riche de résultat et chacun pourra tirer profit de l'expérience de l'autre.

Distribution

Conception et mise en scène Christian Garcia

Musique Frédéric Chopin & Vincenzo Bellini, Christian Garcia, Clive Jenkins, Felix Mendelssohn

Textes Dante Alighieri, William Blake, Juliusz Słowacki & correspondance de Frédéric Chopin, George Sand et leurs amis

Avec Klara Bielawka, Julia Kijowska, Valérie Liengme, Eduard Mont de Palol, Gianfranco Poddighe, Piotrek Polak, Zuza Sikorska, Xavier Tchili, Agata Wątróbska

Assistante Morgane Hamon-Swierk

Assistants littéraires Marcin Leszczyski, Katarzyna Sułkowska

Scénographie Serge Perret

Assistants scénographie Yangalie Besson, Dorota Proba, Iga Kowalczyk

Costumes Agnieszka Stanasiuk, Paulina Sieniarska

Lumières Stéphane Gattoni (création), Florian Bach (régie)

Sonorisation Clive Jenkins

Répétitrices du chœur Ola Troczynska, Zosia Sokołowska

Production Małgorzata Cichulska

Graphisme Bartek Arobal

Photographe Tomasz Dubiel

Production Teatr Dramatyczny - Varsovie (PL), b000m - Christian Garcia (CH)

Coproduction La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre Arsenic - Lausanne

Soutien au projet Ville de Lausanne, Affaires culturelles de l'Etat de Canton Vaud, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Fondation Artepila

Remerciements HBC Berlin, Alexia Balandjian, Dasha Belova, Paulina Capała, Łukasz Czapski, Nicolas Defawe, Tomasz Dubiel, Fleur Helluin, Marianne Jacquet, Christophe Jaquet, Karolina Ochab, Karol Rakowski, Stephan Rothfuß, Theo Solnik, Joanna Warsza

En collaboration avec le Zürcher Theater Spektakel

Date de création novembre 2010 au Teatr Dramatyczny de Varsovie, dans le cadre de leur festival biennal «Warszawa Centralna»

L'ÉQUIPE DE TRAVAIL

Christian Garcia

Direction artistique et composition

Membre du collectif lausannois Velma depuis 1997, musicien et compositeur, Christian Garcia travaille depuis plus de dix ans sur les différentes formes de la musique, ses codes, sa dramaturgie. Depuis 1999, au sein du collectif Velma, il travaille plus profondément encore sur les scènes des théâtres et crée ainsi le style propre à Velma. Il a mis en scène et composé la musique de cinq spectacles avec Velma: *Cyclique* (1999), *Cyclique2* (2000), *Applique* (2000), *Rondo* (2002), *Velma Superstar* (*Bâtie* 2005), *Requiem* (2007).

À la base de cette recherche se trouve l'idée que tout ce qui constitue le dispositif scénique peut être créé et agencé à la manière des notes sur une partition ou des sons à l'intérieur d'un morceau. L'ensemble de ce qui est présenté sur scène prend alors une dimension inédite, car les éléments qui le constituent, même s'ils sont potentiellement représentatifs à l'origine, sont devenus abstraits. Ils ne sont donc plus au service d'une narration précise ou d'un sens mais d'une écriture musicale qui obéit à des règles, certes différentes, mais tout aussi rigoureuses. Ces spectacles ont tenté de rendre à la musique la place qu'elle mérite sur scène. Car, si celle-ci est déjà très présente dans les arts scéniques comme le théâtre ou la danse, elle y a presque toujours un rôle décoratif.

Diplôme de professeur de musique au Conservatoire de Lausanne. Formation musicale: guitare classique, piano, pédagogie musicale Willems.

Musiciens-performeurs

Parmi l'ensemble du Teatr Dramatyczny, quatre jeunes comédiens: Agata Wątróbska, Julia Kijowska, Klara Bielawka et Piotr Polak. Ces personnes ont été choisies pour leur capacité de chanteurs/musiciens/performers, mais aussi et surtout pour leur enthousiasme à travailler sur une production d'un type un peu différent et leur ouverture d'esprit en la matière.

Le reste de l'équipe est constitué de performers avec qui Velma a déjà pu travailler. Valérie Liengme, est une comédienne Suisse qui joue régulièrement avec Andréa Novicov entre autres et qui faisait partie de l'équipe de la dernière création de Velma: *Requiem*. Xavier Tchili, est un acteur-chanteur parisien avec qui Christian Garcia a collaboré sur un film d'Andrew Köttling. Eduard Mont de Palol est plutôt un habitué des spectacles de danse (Martine Pisani, Petra Sabisch), qui a fait quelques remplacements avec Velma. Gianfranco Poddighe est un acteur-danseur, qui a travaillé avec Marco Berrettini, Jan Lauwers, Josef Nadj et au cinéma avec Claire Denis notamment. Le neuvième et dernier membre de la distribution est Zuza Sikorska, une jeune chanteuse de Varsovie, dont le parcours professionnel est atypique et en fait une intervenante différente et donc précieuse, pour apporter un regard nouveau au rapport à la scène.

Serge Perret

Scénographie

Serge Perret a collaboré avec Christian Garcia sur de nombreux projets en tant que scénographe et technicien, signant notamment le décor du *Requiem* de Velma.

Serge Perret commence à travailler pour le théâtre en 1996. Au début technicien et assistant scénographe, il s'illustre rapidement en tant que décorateur et scénographe pour un grand nombre de compagnies indépendantes de Suisse Romande (Andréa Novicov, Anna Van Bree, Collectif Un air de rien, Denis Maillefer, Fabrice Gorgerat, Marielle Pinsard, Massimo Furlan, Oskar Gómez Mata, Pierre Misfud et Velma, pour ne citer qu'eux).

Parallèlement à cette carrière théâtrale, Serge Perret signe et réalise de nombreux projets de scénographie pour le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel et l'Espace des Inventiones de Lausanne, participe à la production de clips vidéo et de publicités. Il est également DJ et producteur de musique électronique quand son emploi du temps le lui permet.

Antoine Friderici

Création lumière et direction technique

Antoine Friderici est un collaborateur régulier de Serge Perret, qui a su rapidement gagner sa confiance par la qualité de son travail. Son intérêt très marqué pour la musique et son expérience sur différentes scènes de musique (opéra, théâtre musical, concerts de rock et de chanson) en font un partenaire de choix pour la création d'un spectacle d'essence musicale.

Créateur de lumières de spectacles de Pascal Auberson, Massimo Furlan, Jean-Marc Heim, Estelle Héritier, Muriel Imbach et la Compagnie Pasquier-Rossier.

Clive Jenkins

Son

Musicien autodidacte et de formation d'ingénieur du son à Londres, Clive Jenkins est un véritable «dériveur» insatiable des sons et un «bidouilleur» inattendu. Clive Jenkins est un artisan du son à plus d'un titre. Musicien, producteur de musique électronique et ancien patron de label, il a également une longue expérience dans la création scénique, ayant été en charge du son pour Gilles Jobin, La Ribot ou Velma, notamment.

Il collabore aussi à plusieurs reprises avec des artistes visuels pour des installations dans des galeries. Il fait partie depuis sa création, du collectif genevois Database 59, groupe de musiciens, producteurs, graphistes, vidéastes et artistes multimédia, se produisant régulièrement en public, sous différentes formes. Ses qualités d'improvisateur, ses talents de musicien et ses compétences d'ingénieur du son, couvrant le son dans son ensemble, font de lui entre autre un collaborateur précieux des chorégraphes, il travaillera, composera ou tournera également pour Maurice Béjart ou Kylie Walters. Il participe à plusieurs workshops d'initiation à la création musicale électronique.

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse